

L'IA générative dans les campagnes électorales : cartographie des tendances mondiales

Résumé à l'intention des
décideurs politiques 2025.1

SYNOPSIS

Ce résumé à l'intention des décideurs politiques présente un examen de haut niveau des conclusions du document technique de l'IPIE intitulé *The Role of Generative AI Use in 2024 Elections Worldwide (Le rôle de l'utilisation de l'IA générative dans les élections mondiales en 2024)* (TP2025.2). L'intelligence artificielle générative (l'AIG) est déployée de multiples façons pendant les élections, allant de la création de trucages vidéo et audio ultra-réalistes à un ciblage sophistiqué des électeurs. Quelles sont les implications de l'AIG pour l'administration des élections et la participation des électeurs dans le monde ?

Afin de comprendre les tendances mondiales en la matière, l'IPIE a mis en place une base de données d'incidents officielle afin de saisir tous les cas d'utilisation politique de l'AIG en 2024, tels qu'ils ont été rapportés dans les principaux médias d'information. La base de données a enregistré toutes les informations disponibles sur les personnes qui utilisent l'AIG, la manière dont elles le font, et le but de cette utilisation.

Sur la base d'une analyse d'un ensemble de données originales de 215 incidents, couvrant la totalité des 50 pays ayant organisé des élections nationales compétitives en 2024, nous résumons les tendances mondiales de l'utilisation de l'AIG pour les communications de campagne, la propagande électorale des candidats, les opérations d'influence étrangère et les actions menées en faveur de la participation des électeurs.

Nous constatons ce qui suit :

- (1) Les quatre cinquièmes (80 %) des pays ayant organisé des élections en 2024 ont connu des incidents liés à l'AIG.
- (2) La grande majorité (90 %) des incidents concernait la création de contenus, tels que des messages audio, des images, des vidéos et des publications sur les réseaux sociaux.
- (3) Près de la moitié des incidents n'ont pas de source connue (46 %), un quart a été produit par des candidats et des partis politiques (25 %), un cinquième a été produit par des acteurs étrangers (20 %) et le reste provient d'autres sources (9 %).
- (4) Plus des deux tiers (69 %) des incidents ont été décrits comme ayant eu un rôle préjudiciable dans l'élection.

Le document technique principal traite de la méthodologie, des techniques d'agrégation des observations provenant de contextes comparatifs, et des limites de l'analyse des bases de données d'incidents.

Cette évaluation est la première analyse mondiale de ce type, basée sur des données, conçue dans le but d'informer les recommandations politiques qui améliorent l'administration des élections, renforcent la confiance dans les processus électoraux et favorisent la participation des électeurs.

Les technologies de l'AIG façonnent déjà la vie politique. Afin de guider l'innovation et la gouvernance responsables, les concepteurs de technologies et les décideurs politiques doivent comprendre à la fois les applications positives et les dommages potentiels que ces systèmes introduisent.

INTRODUCTION

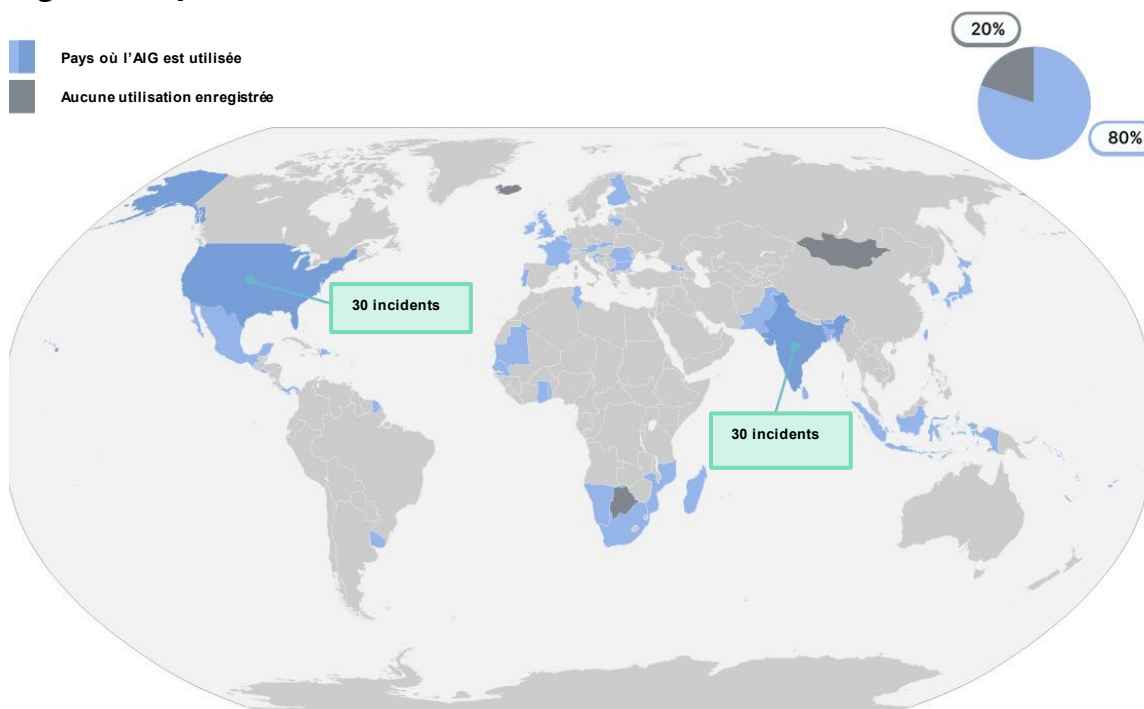
L'IA générative constitue déjà un élément important de la communication politique moderne, en particulier pendant les élections [1]. En 2024, plus de la moitié de la population mondiale a voté dans le cadre d'élections nationales [2]. Lors de ces élections, les outils de l'AIG ont été utilisés dans le but d'influencer les électeurs, de répandre des mensonges et de perturber les processus démocratiques. Leur impact n'est plus spéculatif ou théorique, il est observable et global.

Comment l'AIG est-elle utilisée pour influencer les élections, et par qui ? Pour répondre à cette question, nous avons constitué la première base de données mondiale en libre accès sur les incidents liés à l'AIG pendant les élections. La base de données couvre 50 pays ayant proposé des votes nationaux compétitifs en 2024. Cette analyse est basée sur 215 cas enregistrés, examinés par une équipe de codage de trois personnes présentant des scores de fiabilité inter-codeurs et des pourcentages d'accord élevés, et elle est accompagnée de processus de révision et de vérification externes.

Pour obtenir de plus amples informations sur la méthodologie appliquée, veuillez consulter le document technique de l'IPIE intitulé *The Role of Generative AI Use in 2024 Elections Worldwide (Le rôle de l'utilisation de l'IA générative dans les élections mondiales en 2024)* ([TP2025.2](#)) [3]. La figure 1 présente une visualisation des endroits où l'AIG a été utilisée lors des élections de 2024. 50 pays de plus d'un million d'habitants ont organisé des élections compétitives, selon un classement établi par des experts reconnus [4], [5], [6].

Nos résultats devraient être utilisés pour contribuer à la fois à la conception des technologies et à la surveillance de la part des pouvoirs publics. L'AIG est largement utilisée - souvent de manière trompeuse - par des acteurs politiques, des entités étrangères et des sources inconnues. Le présent résumé à l'intention des décideurs politiques identifie les tendances les plus significatives des données analysées et offre des perspectives solides en vue de guider les mesures de protection des élections et les réponses politiques y afférentes.

Figure 1. Répartition mondiale de l'utilisation de l'AIG lors des élections de 2024



Source : Calculs de l'IPIE basés sur des données collectées entre le 10-12-2024 et le 17-02-2025.

Remarque : Pour obtenir de plus amples informations sur l'échantillonnage et la méthodologie utilisés, voir le document technique de l'IPIE intitulé *The Role of Generative AI Use in 2024 Elections Worldwide* (Le rôle de l'utilisation de l'IA générative dans les élections mondiales en 2024) (TP2025.2). Certains cas d'utilisation de l'AIG peuvent apparaître après la période de collecte, bien que la plupart d'entre eux aient été signalés au cours de cette période.

CONSTAT 1 : L'AIG EST IMPLIQUÉE DANS LA PLUPART DES ÉLECTIONS

RÉSULTATS CLÉS

En 2024, 80 % des pays où se déroulent des élections ont connu des incidents liés à GenAI, notamment aux États-Unis et en Inde.

La grande majorité (80 %) des pays qui ont organisé des élections nationales compétitives en 2024 ont connu une utilisation de l'AIG pendant la période de campagne. Dans ce groupe de pays, l'IPIE a enregistré dix incidents liés à l'AIG ou plus dans huit pays, le plus grand nombre d'incidents s'étant produits en Inde (30 incidents) et aux États-Unis (30 incidents).

Dans certains pays, l'utilisation de l'AIG a été particulièrement notable. Il n'existe que quelques exemples d'AIG enregistrés en Roumanie, par exemple. Cependant, elle a été utilisée dans le cadre d'un effort coordonné visant à endommager la réputation des élections nationales du pays, ce qui a finalement conduit à l'annulation des résultats de l'élection présidentielle [7]. Comme l'explique l'International Foundation for Electoral System (Fondation internationale pour les systèmes électoraux, IFES) : « la décision de la cour [constitutionnelle roumaine] a mis en évidence l'impact du déploiement à grande échelle de l'intelligence artificielle (IA), des systèmes automatisés et des campagnes coordonnées de manipulation de l'intégrité de l'information en rapport avec l'intégrité électorale, parmi les constatations d'ingérence » [8]. Il est donc essentiel de prendre en compte la nature spécifique de l'utilisation de l'AIG dans les campagnes électorales et le contexte dans lequel elle est employée.

À l'heure actuelle, dans la plupart des pays où des élections compétitives sont organisées, les communications de campagne, la propagande électorale des candidats, les opérations d'influence étrangère et les actions déployées en faveur de la participation électorale sont toutes influencées d'une manière ou d'une autre par l'AIG.

CONSTAT 2 : L'AIG EST PRINCIPALEMENT UTILISÉE POUR LA PRODUCTION DE CONTENUS

RÉSULTATS CLÉS

Environ 90 % des incidents impliquaient du contenu généré par GenAI, comme des fichiers audio, des images, des vidéos et des publications sur les réseaux sociaux.

L'AIG est le plus souvent utilisée pour la création de contenus. Dans 90 % des incidents enregistrés, l'AIG a produit des messages audio, des images, des vidéos ou du texte. Ces outils permettent de créer rapidement des contenus réalistes et trompeurs, qui peuvent être diffusés à grande échelle et avec précision.

Dans de nombreux cas, l'AIG est également déployée dans des systèmes qui ciblent des publics spécifiques avec des messages personnalisés. Ces utilisations intégrées sont plus sophistiquées que la simple génération de contenus et soutiennent souvent des opérations d'influence plus larges. Au Bangladesh, une vidéo de synthèse diffusée le jour du scrutin montrait à tort une candidate à l'Assemblée, Abdullah Nahid Nigar, annonçant son retrait de la course [9], [10]. La vidéo s'est rapidement répandue sur les réseaux sociaux. À Taïwan, une vidéo manipulée par l'IA mettait en scène une femme faisant de fausses déclarations personnelles au sujet d'un

candidat de premier plan à la présidence [11]. En Namibie, des outils de clonage de voix ont été utilisés pour fabriquer des déclarations du président américain Joe Biden en faveur de partis politiques locaux [12].

Ces exemples révèlent la manière dont l'AIG permet aux acteurs de façonner des récits politiques, de se faire passer pour des personnalités publiques et de manipuler le discours public. Plutôt que de servir d'outils de création de contenus isolés, les systèmes d'AIG fonctionnent de plus en plus dans le cadre de stratégies de communication coordonnées. Ils associent la création de contenus à une distribution ciblée afin de maximiser la portée et l'impact.

CONSTAT 3 : LA PLUPART DES UTILISATEURS DE L'AIG SONT INCONNUS

RÉSULTATS CLÉS

Près de la moitié des incidents avaient des sources inconnues, 25 % provenaient de candidats ou de partis politiques et 20 % d'acteurs étrangers.

Dans l'ensemble des données analysées, la source du contenu généré par l'AIG est souvent inconnue. Dans 46 % des cas, l'origine n'a pas pu être identifiée. Parmi les autres sources, les candidats et partis politiques représentent 25 %, suivis par les acteurs étrangers (20 %) et les autres groupes - tels que les lobbyistes, les organisations civiques ou les particuliers - (9 %).

Dans les cas où la source n'est pas identifiable, 79 % des incidents sont liés à des soupçons de manipulation politique. Un exemple notable s'est produit en République d'Irlande, où environ 150 comptes modèles anonymes sur X, anciennement connu sous le nom de Twitter, ont partagé des contenus générés par l'AIG dans le but d'influencer les élections nationales. Les comptes semblaient coordonnés, mais n'étaient pas attribués de manière identifiable [13].

Les acteurs peuvent choisir de dissimuler leur identité pour différentes raisons. Dans les cas d'ingérence étrangère ou de campagnes de désinformation, l'anonymat permet d'éviter les sanctions ou d'être soumis à l'examen public. La visibilité compromettrait leur influence et augmenterait le risque d'interdiction sur les plateformes. Même lorsque l'intention est moins préjudiciable, il reste possible que les acteurs dissimulent leur participation afin de préserver l'authenticité apparente d'un message. Par exemple, des candidats politiques ont engagé des consultants afin de créer des contenus audio générés par l'AIG dans les dialectes locaux. Ces supports visent à atteindre des populations sous-représentées ou moins alphabétisées. Même si le contenu peut servir à la sensibilisation des citoyens, la divulgation de son origine pourrait réduire son pouvoir de persuasion.

L'anonymat, qu'il soit utilisé à des fins malveillantes ou stratégiques, complique l'attribution, la responsabilité et la gouvernance des plateformes. Alors que les outils d'AIG deviennent de plus en plus accessibles, l'utilisation de sources intraquables pose des défis croissants en matière de transparence dans la communication politique. Afin de faire face à ce risque, il sera essentiel de procéder au renforcement de la détection, des normes de divulgation et des mécanismes de surveillance.

CONSTAT 4 : LA PLUPART DES APPLICATIONS D'AIG ONT DES EFFETS PRÉJUDICIALES SUR LES ÉLECTIONS

RÉSULTATS CLÉS

Plus des deux tiers des incidents (69 %) ont été caractérisés comme ayant joué un rôle préjudiciable dans le processus électoral.

Chaque cas d'utilisation de l'AIG enregistré dans la base de données a été catégorisé comme bénéfique, préjudiciable ou peu clair dans ses implications électorales possibles. Parmi les exemples positifs, on peut citer l'utilisation de l'AIG pour la diffusion de messages politiques, l'explication de politiques, ou leur traduction dans d'autres langues. En revanche, les utilisations préjudiciables concernent l'usurpation d'identité, la désinformation automatisée ou l'amplification de contenus de qualité médiocre par des robots. Certaines utilisations, telles que les contenus audio générés par l'IA à des fins mineures ou humoristiques, ont été codées comme n'étant pas claires. Plus des deux tiers (69 %) des incidents enregistrés ont joué un rôle préjudiciable dans le contexte d'une élection.

Parmi les cas attribués à des acteurs étrangers - qui représentent 20 % de l'ensemble des sources enregistrées - chaque utilisation signalée de l'AIG a servi à des fins préjudiciables. Cela reflète l'intérêt constant des entités étrangères à interférer avec les processus électoraux ou à manipuler la perception des électeurs. Par exemple, avant les élections des Îles Salomon, les chercheurs ont identifié une coordination apparente entre les acteurs russes et chinois [14]. Il s'agissait notamment de contenus vocaux générés par l'IA et diffusés par l'intermédiaire d'une chaîne favorable au parti communiste chinois sur une plateforme analogue à YouTube.

Malgré ces menaces, l'AIG a également été utilisée de manière constructive. Parmi les partis politiques nationaux et les candidats, 38 % des utilisations déclarées ont été qualifiées de bénéfiques. Environ 16 % des incidents ont été utilisés à des fins de sensibilisation civique ou d'accessibilité. Les partis politiques ont utilisé l'AIG afin d'attirer les électeurs mal desservis ou de simplifier les communications. Au Japon, par exemple, les candidats ont utilisé des chatbots (agents de dialogue) utilisant l'AIG pour répondre aux questions des électeurs et les inciter à voter [15]. Ces exemples suggèrent que les outils d'AIG, lorsqu'ils sont utilisés de manière transparente et responsable, peuvent contribuer à améliorer l'accès à l'information politique et à soutenir des campagnes plus inclusives, en particulier au sein des communautés qui ont toujours été mal desservies.

Toutefois, il a été difficile d'identifier ces cas positifs en raison du manque de transparence et de l'insuffisance des signalements. Il est essentiel de reconnaître

les risques et les opportunités de l'AIG pour élaborer des réponses politiques efficaces et maintenir l'intégrité des élections.

CONCLUSION

Ce résumé à l'intention des décideurs politiques présente les premiers faits solides mondiaux sur la manière dont l'IA générative (l'AIG) a influencé les élections nationales compétitives en 2024. L'AIG a été utilisée dans 80 % des pays analysés, selon une base de données couvrant 215 incidents survenus lors de 50 élections nationales compétitives.

La fonction première de l'AIG était la création de contenus synthétiques, en particulier des trucages vidéo et audio ultra-réalistes ainsi que des messages truqués sur les réseaux sociaux. Près de la moitié des incidents liés à l'AIG n'avaient pas d'auteur, de producteur ou d'organisation identifiable à l'origine du contenu. Lorsque l'attribution était possible, les acteurs politiques nationaux représentaient 25 % des utilisations, et les entités étrangères 20 %. Plus des deux tiers de tous les incidents liés à l'AIG ont cherché à porter atteinte à l'intégrité des élections.

D'autres résultats et notes méthodologiques sont disponibles dans le document technique complet, *The Role of Generative AI Use in 2024 Elections Worldwide (Le rôle de l'utilisation de l'IA générative dans les élections mondiales en 2024)* (TP2025.2).

L'AIG amplifie la vitesse de production de contenus et l'attrait des contenus eux-mêmes. Elle peut être utilisée afin de produire des contenus positifs, exacts ou inspirants, mais elle est rarement utilisée de cette manière. En outre, elle fait toujours partie d'un ensemble plus large d'outils technologiques et de communication, de sorte que s'il doit y avoir une surveillance de la part des pouvoirs publics, toute ligne directrice à cet égard ne devrait pas seulement couvrir l'utilisation de l'AIG dans les élections, mais aussi d'autres aspects préjudiciables des communications de campagne.

Étant donné la prévalence de l'utilisation de l'AIG dans le monde, les électeurs se trouvent régulièrement dans des situations où ils peuvent difficilement (ou ne peuvent pas du tout) déterminer si les contenus qu'ils voient en ligne sont générés par l'IA ou non. Il est donc important de renforcer les capacités des électeurs à cet égard. Cet objectif peut être atteint en instaurant une obligation de divulgation. Les organisateurs de campagnes politiques qui s'appuient sur l'AIG ont tout intérêt à le déclarer. Les entreprises pourraient veiller à contrôler plus strictement la désignation des contenus générés par l'IA présents sur leurs plateformes comme tels. Ces mesures pourraient contribuer à renforcer la confiance des citoyens et leur capacité à s'informer de manière fiable.

De nombreuses utilisations de l'AIG restent difficiles à détecter. Les techniques telles que la prolifération des contenus et l'hyperciblage laissent souvent des traces publiques minimales et ne sont pas suffisamment signalées. Leur visibilité limitée pose d'importants problèmes aux chercheurs et aux régulateurs qui cherchent à évaluer toute l'étendue des manipulations induites par l'IA. Pour combler cette lacune, il faudra améliorer les méthodes de détection et instaurer une collaboration soutenue entre les plateformes numériques et les organismes de recherche indépendants.

Étant donné qu'une grande partie de l'utilisation réelle est liée aux contenus et que les conséquences signalées sont préjudiciables, les interventions politiques devraient commencer par l'instauration de normes de transparence. Les bibliothèques publicitaires pour les contenus électoraux générés par l'IA, les preuves traçables et les avertissements publics sur l'ingérence étrangère peuvent contribuer à répondre à ces tendances mondiales préoccupantes. Tout contenu produit par l'AIG pour les campagnes électorales devrait clairement divulguer aux électeurs qu'il a été généré par l'AIG, parallèlement à la divulgation du parrainage de la campagne qui est exigée par la plupart des systèmes d'administration des élections dans les démocraties. Tout contrôle significatif de la part des pouvoirs publics doit être lié à un accès réel aux données et à une capacité d'effectuer des contrôles indépendants.

RÉFÉRENCES

- [1] Nature, "Stop talking about tomorrow's AI doomsday when AI poses risks today," *Nature*, vol. 618, no. 7967, pp. 885–886, Jun. 2023, doi: 10.1038/d41586-023-02094-7.
- [2] The Economist, "2024 is the biggest election year in history," *The Economist*, London, Nov. 13, 2023. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://www.economist.com/interactive/the-world-ahead/2023/11/13/2024-is-the-biggest-election-year-in-history>
- [3] IPIE, "The Role of Generative AI Use in 2024 Elections Worldwide," International Panel on the Information Environment, Zurich, Switzerland, TP2025.2, 2025. [Online]. Available: <https://www.ipie.info/research/tp2025-2>
- [4] IDEA, "Methodology on International IDEA's 2024 Global Elections Super-Cycle," International Institute for Democracy and Electoral Assistance (IDEA), no date. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://www.idea.int/methodology-international-IDEA-2024-global-elections-super-cycle>
- [5] V-Dem, "Democracy Report 2024," Varieties of Democracy, Gothenburg, Mar. 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: https://www.v-dem.net/documents/43/v-dem_dr2024_lowres.pdf

- [6] Freedom House, “Countries and Territories,” Freedom House, Feb. 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://freedomhouse.org/countries/freedom-world/scores>
- [7] Tech Informed, “Romania’s Election Hit by Cyberattacks and Misinformation,” *Tech Informed*, Dec. 18, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://techinformed.com/romania-election-was-target-of-cyberattacks-and-misinformation-parliament-finds/>
- [8] IFES, “The Romanian 2024 Election Annulment: Addressing Emerging Threats to Electoral Integrity,” International Foundation for Electoral Systems (IFES), Dec. 2024. [Online]. Available: <https://www.ifes.org/publications/romanian-2024-election-annulment-addressing-emerging-threats-electoral-integrity>
- [9] C. Castro, “Bangladesh elections: censorship, AI deepfakes, and social media polarization,” Jan. 09, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://www.techradar.com/computing/cyber-security/bangladesh-elections-censorship-ai-deepfakes-and-social-media-polarization>
- [10] Raso, “Fake News of Candidate withdrawing from election circulated on Facebook using deepfake video,” *dismislab*. Accessed: Mar. 03, 2025. [Online]. Available: <https://en.dismislab.com/deepfake-video-election-gaibandha-1/>
- [11] S. Lau, “China bombards Taiwan with fake news ahead of election,” *Politico*, Jan. 10, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://www.politico.eu/article/china-bombards-taiwan-with-fake-news-ahead-of-election/>
- [12] Namibia Fact Check, “AI, cheapfakes coming for Namibian elections,” *Namibia Fact Check*, Mar. 05, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://namibiafactcheck.org.na/news-item/ai-deepfakes-coming-for-namibian-elections/>
- [13] S. McDermott, “The disinfluencers: How over 150 anonymous ‘Irish’ accounts are swamping X with extreme views,” *TheJournal.ie*, May 27, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://www.thejournal.ie/x-irish-anonymous-accounts-influence-operation-6385526-May2024/>
- [14] A. Zhang and A. Ziogas, “Russia and China co-ordinate on disinformation in Solomon Islands elections,” *ASPI The Strategist*, May 02, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://www.aspistrategist.org.au/russia-and-china-co-ordinate-on-disinformation-in-solomon-islands-elections/>
- [15] 渡辺やすゆき ((Watanabe Yasuyuki)), “人工知能(AI)で私の分身を作りました !!watanabe-ai.com是非、どんどん質問して...,” *選挙ドットコム (Senkyō Dotto Komu)*, Jan. 19, 2024. Accessed: Feb. 12, 2025. [Online]. Available: <https://go2senkyo.com/seijika/191745/posts/842119>

REMERCIEMENTS

Les contributeurs

Auteurs de la rédaction : Inga Trauthig (scientifique consultante, États-Unis), Sebastián Valenzuela (directeur scientifique de l'IPIE et président du comité scientifique et méthodologique, Chili), Philip Howard (président et directeur général de l'IPIE, Canada/Royaume-Uni). Évaluations générales indépendantes : Kate Dommett et Dounia Mahloul. Vérification des faits : Heidi Schultz. Conception : Domenico Di Donna. Révision : Michelle Rosen. Nous remercions le comité scientifique et méthodologique de l'IPIE pour ses commentaires : Shelley Boulianne (membre, Canada/Royaume-Uni), Frank Esser (membre, Allemagne/Suisse), Lisa Given (membre, Canada/Australie), Stephan Lewandowsky (membre, Australie/Royaume-Uni), Eva Navarro-López (membre, Espagne/Royaume-Uni). Nous remercions le secrétariat de l'IPIE pour son soutien : Egerton Neto, Anna Staender, Donna Seymour et Alex Young.

Financeurs

L'International Panel on the Information Environment (IPIE) remercie chaleureusement la Children's Investment Fund Foundation, la Ford Foundation, la Heising-Simons Foundation, l'Oak Foundation et la Simons Foundation pour leur soutien. Les opinions, résultats, conclusions ou recommandations exprimés dans ce document sont ceux de l'IPIE et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des financeurs. Pour obtenir une liste actualisée des partenaires financiers, veuillez consulter le site suivant : www.IPIE.info.

Déclaration d'intérêts

Les rapports de l'IPIE sont élaborés et révisés par un réseau mondial de chercheurs affiliés et de scientifiques consultants qui constituent des groupes scientifiques spécialisés et des équipes de collaborateurs. Tous les contributeurs et réviseurs remplissent des déclarations d'intérêts, qui sont examinées par l'IPIE aux stades appropriés du travail.

Citation préférée

Un *résumé à l'intention des décideurs politiques* de l'IPIE fournit un aperçu de haut niveau de l'état des connaissances et est rédigé pour un large public. Un *rapport de synthèse* de l'IPIE utilise des techniques de méta-analyse scientifique, d'examen systématique et d'autres outils d'agrégation des preuves, de généralisation des connaissances et de construction d'un consensus scientifique, et est rédigé pour un public d'experts. Un *rapport technique* de l'IPIE aborde des questions de

méthodologie ou fournit une analyse politique sur un problème réglementaire précis. Tous les rapports sont disponibles sur le site web de l'IPIE (www.IPIE.info).

Ce document doit être cité comme suit :

International Panel on the Information Environment. 2025. *L'IA générative dans les campagnes électorales : cartographie des tendances mondiales*. SFP2025.1. Zurich, Suisse : IPIE.

DOI

doi: 10.61452/NVYO3144

Informations sur les droits d'auteur



Cette œuvre est placée sous licence Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0)

À PROPOS DE L'IPIE

L'International Panel on the Information Environment (IPIE) est une organisation scientifique indépendante et mondiale qui fournit des connaissances scientifiques sur la santé de l'environnement de l'information dans le monde. Basé en Suisse, l'IPIE propose aux décideurs politiques, à l'industrie et à la société civile des évaluations scientifiques exploitables sur les menaces qui pèsent sur l'environnement informationnel, notamment les biais de l'IA, la manipulation algorithmique et la désinformation. L'IPIE est le seul organisme scientifique qui organise, évalue et valorise systématiquement la recherche dans le but général d'améliorer l'environnement mondial de l'information. Des centaines de chercheurs du monde entier contribuent aux rapports de l'IPIE.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter l'International Panel on the Information Environment (IPIE) à l'adresse suivante : secretariat@IPIE.info. Seefeldstrasse 123, P.O. Box, 8034 Zurich, Suisse.



International Panel on
the Information
Environment

Seefeldstrasse 123
P.O. Box 8034 Zurich
Switzerland

